

soit en Revermont ou en Bugey, sont généralement des amas coniques de pierres brûlées, plus ou moins élevés, dont la silhouette se profile sur les plateaux supérieurs, soit dans l'enceinte des camps retranchés, soit dans leur voisinage. On y remarque aussi quelques mottes artificielles en terre. Mais est-il permis de les assimiler à celles de la Bresse ? Des fouilles ultérieures nous l'apprendront peut-être.

Quant aux monuments mégalithiques, qu'on est assez généralement convenu de rattacher aux temps préhistoriques, ils sont extrêmement rares dans nos pays. Le plus considérable est, croyons-nous, le beau men-hir qui se dresse dans la prairie de la Saône, au nord de Touraus. Il serait intéressant de rechercher ces monuments, de les cataloguer et de les fouiller; personnellement nous ne négligerons rien dans ce but, quelles que soient les difficultés matérielles des explorations archéologiques sur le terrain et la pioche en main (1).

ADRIEN ARCELIN.

(1) Depuis l'impression de cette note, plusieurs faits se sont produits qui auraient pu y prendre place utilement.

Nous avons dit n'avoir pas rencontré sur les bords de la Saône d'intermédiaires entre les couches romaines et les couches néolithiques. M. de Ferry vient de signaler des stations, bien caractérisées par les formes spéciales de leurs poteries, qu'il doit attribuer soit à l'âge du bronze, soit à l'âge du fer préhistorique ou celtique.

Les dernières traces de l'âge de pierre cessent à une profondeur de 3 mètres environ dans le lam d'alluvion ; au delà plus rien. La nature du terrain change ; il devient marneux : la vallée n'était alors qu'un vaste marais inhabitable. On trouve cependant çà et là dans les marnes bleues inférieures de vastes amas de bois transformé en lignite, et d'ossements d'animaux, que nous avons récemment exposés, M. de Ferry et moi. Peut-être ces troncs d'arbres pris pour des pilotis et ces ossements considérés comme rebuts de cuisine ont-ils donné lieu à l'hypothèse d'habitations sur pilotis dans la Saône. Mais il ne faut point s'y tromper. D'ailleurs les marnes bleues remontent à un âge de beaucoup antérieur à celui des polifites,